

FICHES PÉDAGOGIQUES

AUTOUR DE L'ACCROCHAGE

« De poudre et d'or : pastels de nos collections »

Du 27 septembre 2024 au 5 janvier 2025

Musée de Pont-Aven



Paul Gauguin, *Deux têtes de Bretonnes*, pastel sur papier, 1894,
collection Musée de Pont-Aven, inv. 2004.3.1

RENSEIGNEMENTS ET INFORMATIONS :

- Claire Cesbron, responsable du service des publics
Milena Sécher et Manon Bertucat, médiatrices culturelles

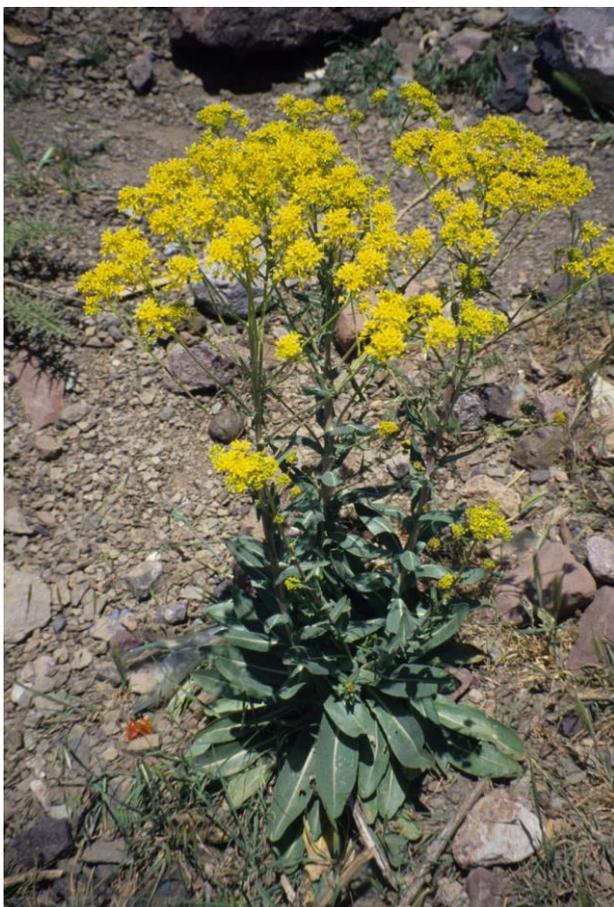
Pour nous contacter :

Par courriel : claire.cesbron@cca.bzh ; milena.secher@cca.bzh ;
manon.bertucat@cca.bzh ou par téléphone, du lundi au vendredi : 02 98 06 14 43

SOMMAIRE

FICHE 1 / DE LA PLANTE AU PASTEL.....	p. 3
FICHE 2 / PROCÉDÉ DE FABRICATION ET EMPLOI DU PASTEL SEC	p. 4
FICHE 3 / LA CONSERVATION DES PASTELS, DES ŒUVRES SUR PAPIER.....	p. 5
FICHE 4 / UN ART À PART ENTIÈRE	p. 7
FICHE 5 / DE POUDRE ET D'OR : PASTELS DE NOS COLLECTIONS	p. 9
FICHE 6 / EN PRATIQUE	p. 11
BIBLIOGRAPHIE et SITOGRAPHIE	p. 14
ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE AU MUSÉE.....	p. 15
INFORMATIONS PRATIQUES	p. 15

FICHE 1 / DE LA PLANTE AU PASTEL



Le pastel des teinturiers (*Isatis tinctoria* en latin), également connu sous le nom de « guède » est une plante aux multiples usages. Ses feuilles jaunes sont broyées pour obtenir un pigment bleu utilisé pour la teinture alors que ses graines sont pressées pour en extraire de l'huile vierge de pastel, à usage cosmétique.

Les Égyptiens l'utilisaient pour teindre les bandelettes dans lesquelles ils emmaillotaient les morts, puis les Grecs et les Romains de l'Antiquité pour ses vertus médicinales et tinctoriales.

Cette plante a joué un rôle important dans l'histoire européenne, et notamment dans le Pays de Cocagne entre Toulouse, Carcassonne et Albi, réputé au Moyen-Âge pour sa culture de pastel.

Le pastel était la seule teinture naturelle bleue produite en Europe avant d'être détrôné par l'indigotier à partir du 18^e siècle, puis par les colorants de synthèse.

Le savoir-faire de la teinture au pastel en Pays de Cocagne est considéré depuis 2021 comme

un Patrimoine Culturel Immatériel de la France. Aujourd'hui, la production de pastel se concentre en Occitanie.

Les applications industrielles du pastel sont variées, allant des beaux-arts à la haute couture, en passant par les cosmétiques et la peinture pour les bâtiments.

FICHE 2 / PROCÉDÉ DE FABRICATION ET EMPLOI DU PASTEL SEC

Les premières recettes de fabrication du pastel remontent aux 15^e-16^e siècles en France et en Italie.

Emprunté à l'italien *pastello*, littéralement « bâtonnets colorés », le pastel est façonné à la main.

Il est composé :

- de pigments minéraux (ocres, terre de Sienne), organiques (sépia, colorants chimiques : azoïques pour les rouge, jaune, orange et brun ; PB15 pour les bleus) ou végétaux (*Isatis tinctoria*) réduits en poudre,
- d'une charge (souvent du carbonate de calcium)
- et d'un liant qui assure la dureté du bâton (gomme arabique pour les pastels secs ; huile ou cire pour les pastels gras).

Un procédé artisanal permet ensuite de réaliser une pâte colorée façonnée en bâtonnets, connus de tous et utilisés pour le dessin.

Cette technique offre de multiples possibilités de tracé :



Traits



Hachures



Estompage, gommage, écrasement pour un effet flou



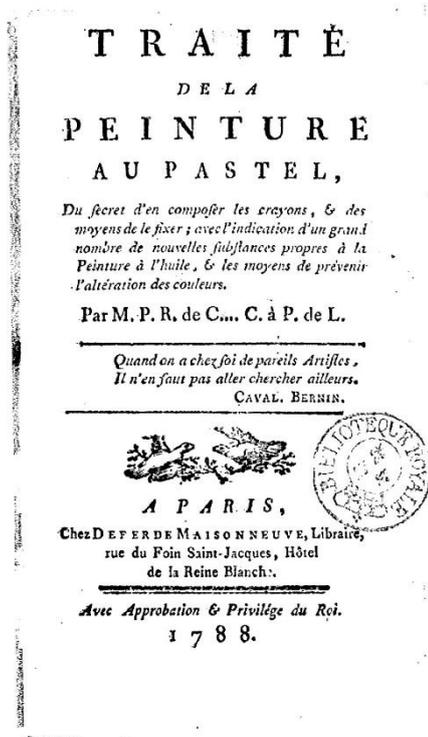
Tracés vigoureux laissant apparaître un détail



Surfaces en aplats simples de couleurs pures ou superposées pour un mélange optique des couleurs.

NB : le mélange des couleurs n'est pas possible une fois les bâtonnets façonnés. Les fabricants se sont donc attachés à créer plus de 1 700 nuances pour y remédier.

FICHE 3 / LA CONSERVATION DES PASTELS, DES ŒUVRES SUR PAPIER



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

©Gallica

Outre le choix des nuances colorées des pastels, le papier utilisé a également une importance particulière pour le rendu esthétique de l'œuvre.

Pour des raisons à la fois techniques et esthétiques, les artistes pastellistes ont utilisé divers types de papier (vélin, vergé, brun...) afin de donner plus ou moins de transparence et de profondeur à leurs dessins. En fonction du support utilisé, le pastel est aussi plus ou moins sensible à la lumière.

Lexique non exhaustif de papiers pouvant être utilisés par les artistes pastellistes.

- Le papier vélin est un papier sans grain, soyeux et lisse souvent très blanc. Il ne laisse apparaître aucune trace issue de la fabrication de la pâte à papier.
- Le papier vergé, quant à lui, laisse apparaître par transparence de fines lignes parallèles dans l'épaisseur du papier : les vergeures, qui sont issues des trames utilisées pour la fabrication de la pâte à papier.
- Le papier marouflé est souvent utilisé dans le domaine des arts graphiques. Le marouflage est une technique qui consiste à fixer une surface légère (papier, toile) sur un support plus solide et rigide (toile plus rigide, bois, carton) à l'aide d'une colle forte – dite maroufle - qui durcit en séchant.

Le marouflage sur carton est plutôt utilisé pour des œuvres éphémères ou d'importance mineure tandis que le marouflage sur toile ou sur bois était plutôt destiné à l'exposition.

- Le papier de couleur : principalement bleu ou brun.
Le papier brun est fabriqué à partir d'une pâte à papier de bois de résineux, pin ou sapin.
Le papier bleu quant à lui permet de jouer sur l'atmosphère.

Les œuvres sur papier méritent une attention particulière en terme de conservation.

La lumière du soleil est l'ennemi numéro un des œuvres sur papier. En effet, les UV brûlent les pigments et font jaunir le papier.

Le pastel sec est un matériau volatile et difficile à fixer sur le papier. Plus l'œuvre est ancienne plus le support est fragile, car si aujourd'hui des fixatifs (aérosols) permettent de fixer la couleur sur les papiers, ce n'était pas le cas à l'époque de Léonard de Vinci ! Les œuvres aux pastels secs sont donc particulièrement vulnérables.

D'après les recommandations de la BnF (Bibliothèque nationale de France), il est conseillé de ne pas exposer plus de 3 mois par an une œuvre sur papier à la lumière. L'intensité de lumière internationalement admise est de 50 lux, ce qui correspond au rayonnement visible minimal pour qu'une œuvre puisse être vue. La durée de cet accrochage thématique et son exposition à la lumière dans un espace dédié répondent à ces recommandations.

Il est également important de respecter quelques règles d'usage pour les préserver :

- les manipuler avec des gants en coton pour éviter toute contamination (les moisissures se nourrissent de sébum présents sur nos doigts).
- les exposer à l'abri de la lumière directe et dans un environnement stable (température comprise entre 18 et 20°C et un taux d'humidité compris entre 50 et 60%).
- les conserver à plat en dehors des périodes d'exposition et sans cadre, idéalement dans des boîtes et des papiers au pH neutre.



© Musée de Pont-Aven
Encadrement d'une œuvre sous verre en réserve arts graphiques

FICHE 4 / UN ART À PART ENTIÈRE

Matériau léger, peu encombrant, le pastel ne nécessite ni préparation ni séchage. C'est également une alternative moins chère à la peinture à l'huile et plus maniable que l'aquarelle. Le pastel séduit, les artistes s'en emparent et le font évoluer. Conçu au départ comme un moyen d'étudier et préparer une œuvre, il devient peu à peu un art à part entière.

Repères historiques

Dès le 15^e siècle, le pastel est utilisé par les artistes comme un moyen d'étudier et de préparer une œuvre. Léonard de Vinci (1452-1519) l'utilisait pour donner davantage de relief à ses chefs-d'œuvre.

À partir du 18^e siècle, le pastel devient une discipline à part entière et est considéré comme proche de la peinture. Maurice-Quentin de la Tour (1704-1788), Jean-Baptiste Peronneau (1715-1783) ou Elisabeth Vigée Lebrun (1755-1842) participent à en faire un art « majeur ».

Après une brève désaffection du pastel par les artistes néoclassiques, on constate un renouveau à partir des années 1830 avec les artistes romantiques tel Eugène Delacroix (1798-1863). Il renoue avec cette technique afin de traduire la vivacité, le mouvement et l'intensité chromatique dans ses esquisses préparatoires.

Eugène Boudin l'utilise aussi pour étudier l'inconstance des ciels, de l'eau, des plages. Puis c'est au tour des impressionnistes (Manet, Degas, Monet, Pissarro, Sisley, Renoir, Caillebotte, Cassatt...) de l'adopter pour un travail rapide et une transcription immédiate de l'émotion. Le pastel est en effet adapté à leur volonté de capter l'instantanéité du sujet, les effets de la lumière. La volatilité et la fragilité de la matière du pastel font écho à l'éphémère qu'ils cherchent à saisir.



Edgar Degas (1834-1917) introduit des innovations techniques qui ouvrent des voies nouvelles : il utilise le pastel à sec ou délayé à l'eau pour le retravailler à la brosse, ainsi que des techniques mixtes de superposition de couches de pastel, gouache, détrempe, peinture à l'huile diluée à l'essence, monotype...

Edgar Degas, *Autoportrait*, pastel sur papier, vers 1900
© Arp Museum, Bahnhof Rolandseck, Remagen/Ph. Peter Schälchi, Zurich

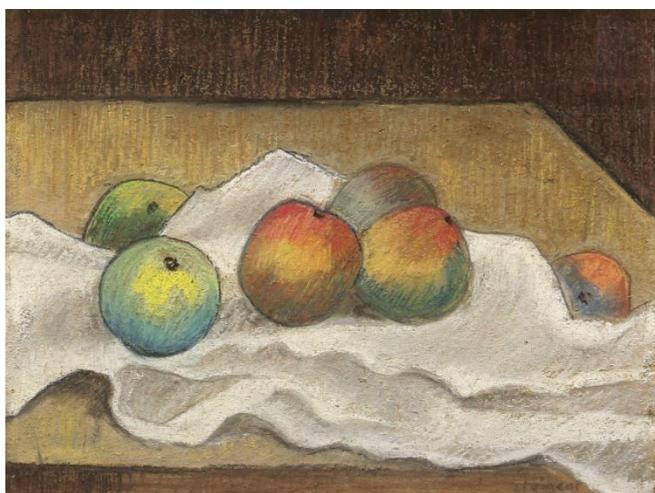
Les peintres symbolistes, à l'instar d'Odilon Redon ou Lucien Lévy-Dhurmer y trouvent une matière poudreuse, une intensité de couleurs, un rendu flou leur permettant de transcrire le mystère, la vie intérieure, le rêve, l'imaginaire...

L'adoption de ce médium par les artistes modernes et la création, à la fin du 19^e siècle, de sociétés de pastellistes, consacrent la réputation du pastel, qui devient un art à part entière. Son industrie connaît également un essor considérable. Le travail des fabricants en lien avec les artistes, aboutit à la création d'un nuancier de près de 1700 teintes ; et même si beaucoup d'entre elles ont disparus aujourd'hui, la pratique du pastel n'a jamais cessé de se démocratiser.

FICHE 5 / DE POUDDRE ET D'OR : PASTELS DE NOS COLLECTIONS

L'exposition-focus sur les pastels des collections du Musée de Pont-Aven met en lumière la colonie artistique de de Pont-Aven et celle de Concarneau et permet de traduire les approches stylistiques d'artistes aux influences multiples.

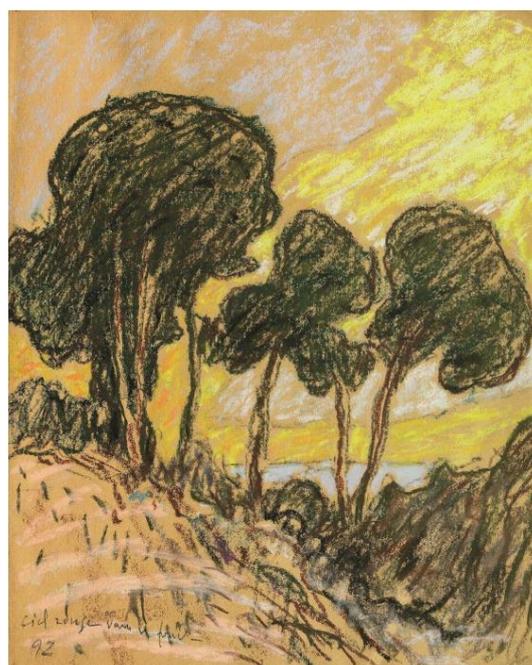
Les pastels de Maxime Maufra, Henri Delavallée ou encore Gad Frederik Clement traduisent l'influence du synthétisme – terme employé pour la première fois par Paul Gauguin et Claude-Emile Schuffenecker lors de l'exposition au Café Volpini en 1889 : « Groupe impressionniste et synthétiste » - et sont l'expression d'un renouveau artistique qui s'amorce sous l'influence de Paul Gauguin dès 1888.



D'origine danoise, Gad Frederik Clement est initié à la peinture symboliste par Mogens Ballin, surnommé le nabi danois. Gad Frederik rencontre Paul Gauguin en 1890, passe l'été 1892 en Bretagne et peint une série de paysages proche de l'art de Gauguin. Dans cette nature morte, le synthétisme se caractérise par l'utilisation des couleurs pures, des formes simples, cernées d'un contour plus sombre.

Gad Frederik Clement, *Nature morte aux pommes*, après 1890, fusain et pastel sur carton brun, collection GLB en dépôt au Musée de Pont-Aven, inv. D. 2021.1.11

Paysagiste prolifique, célèbre pour ses marines, Maufra peint ici des arbres hallucinés dont le feuillage vert sombre semble fondre sous un ciel doré. Il déforme, exagère, réarrange les contours, et apporte ainsi une dimension fantasmagorique à un sujet classique. Cet environnement boisé, à la fois mystérieux et irréel, davantage suggéré que représenté, épouse parfaitement la définition du « paysage symboliste ».



Maxime Maufra, *Paysage aux pins*, pastel sec sur papier vélin, 1892, collection Musée de Pont-Aven, inv. 2022.6.20

Les Nabis, confrérie artistique créée à l'Académie Julian à Paris suite à la rencontre entre Paul Gauguin et Paul Sérusier à Pont-Aven à l'automne 1888, se caractérisent par une quête spirituelle (catholicisme, ésotérisme...) et un renouveau artistique prônant l'emploi de couleurs pures disposées en aplats. Le pastel devient alors un médium favorisant cette expression stylistique traduisant la spontanéité et l'émotion.



Ce pastel est un condensé de l'art de Ranson qui est animé d'ésotérisme. La statue coiffée d'une tiare entourée de fleurs de lotus, symboles de l'Univers, se mêle à Bouddha nimbé d'une aura orangée, qui fait écho à la découverte du sanctuaire bouddhiste du pavillon de l'Annam et du Tonkin lors de l'exposition universelle de 1889. La même année, Ranson était fasciné par les toiles de Gauguin au café Volpini.

Paul-Elie Ranson, *Etude pour « Christ et Bouddha »*, pastel sec et lavis d'aquarelle sur papier, 1890, collection Musée de Pont-Aven, inv. 2023.4.1

Les peintres installés à Concarneau (Charles Fromuth, John Recknagel, Henri Guinier) cherchent quant à eux à traduire l'instantanéité, les atmosphères maritimes et la vie ouvrière, restant dans une mouvance plus proche des post-impressionnistes, sous l'influence de Caillebotte ou Degas.



Né à Philadelphie, Fromuth s'établit à Concarneau dès 1890. Il se consacre entièrement au pastel à partir de 1895 et s'attache à peindre la mer, les bateaux mais il excelle surtout dans la représentation des effets changeants de la lumière du soleil, des nuages et leurs reflets sur les eaux ondulantes du port de Concarneau.

Charles Fromuth, *Ciel orageux à Concarneau*, pastel sec sur papier, entre 1924 et 1928, collection Musée de Pont-Aven, inv. 1983.4.23

FICHE 6 / EN PRATIQUE

Le choix du papier

Pour démarrer, un papier blanc ou un papier à esquisses suffit afin de se familiariser avec le médium.

Pour un meilleur résultat, un papier à grains permettant de bien retenir le pigment est privilégié.

La surface du papier ne doit pas être satinée.

Le choix des couleurs

Dans une boîte, les pastels sont rangés en couleurs froides et en couleurs chaudes offrant une diversité de nuances.

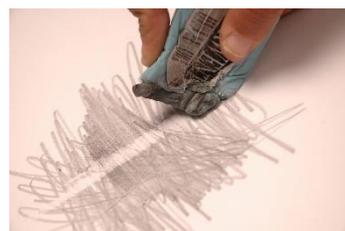


Les couleurs chaudes sont les jaunes, orange, rouges, carmin, roses et magenta.

Les couleurs froides sont les verts, les bleus et les gris.

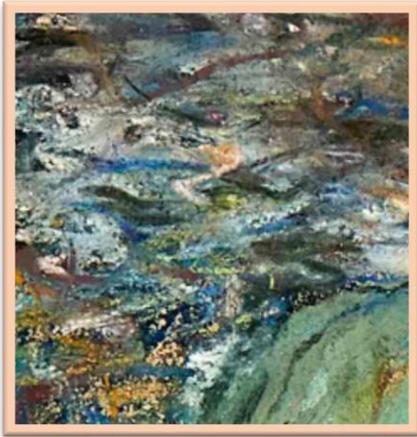
Le fixatif : il permet de fixer les couleurs sur le papier. Son application est définitive, il ne sera pas possible ensuite de retravailler les nuances de couleur.

La gomme : « mie de pain », elle doit être suffisamment tendre pour pouvoir la modeler. Les zones à effacer sont souvent délicates.



Les techniques

Il existe plusieurs **techniques du pastel** pour « peindre » en jouant avec les variations de couleurs.



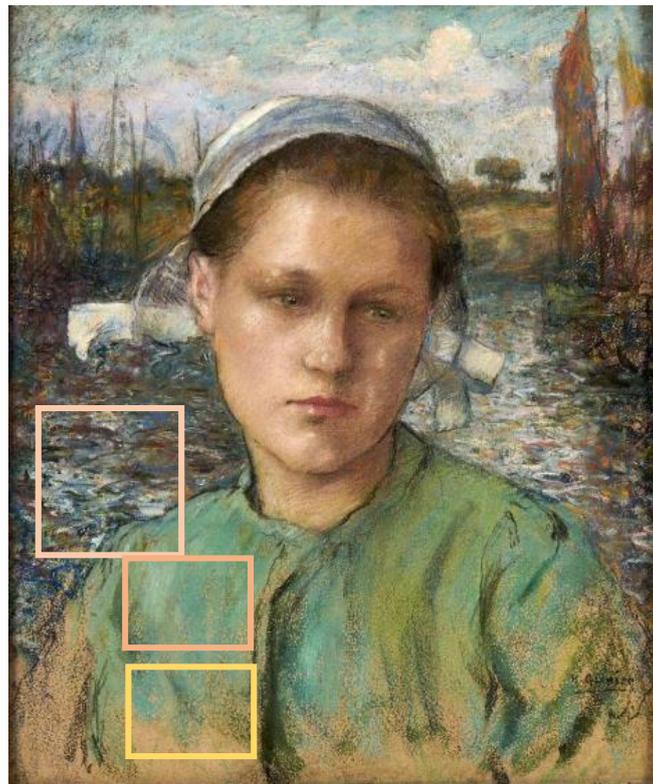
La technique de la touche



La réserve



La technique de l'estompage
et l'opacité du pastel



Henri Guinier, *Portrait de sardinière de Concarneau*, pastel sur papier, 1910,
collection Musée de la Pêche, inv. 1964.17.1

L'estompage

C'est la technique la plus utilisée pour créer la couleur de l'ensemble.

En pratique, on utilise les doigts pour effectuer un fond avec les mélanges de couleurs. La pulpe permet de fondre les couleurs dans une zone précise de dessin et le pouce est utilisé pour les mouvements circulaires. Dans le cas d'une surface plus grande, la tranche de la main permet un mélange plus rapide.

Pour former un rond, les parties de la paume du poignet travaillent mieux, pour un rendu précis.

La technique d'estompage permet également de réaliser une masse très colorée, et de jouer sur l'opacité.

L'opacité du pastel

Le pastel est un matériau opaque. Appliqué en couches épaisses, il peut recouvrir tout ou partie de votre papier. Pour retoucher un trait léger, l'application d'une couche plus opaque est nécessaire.

L'opacité sert à donner de la texture au sujet.

La touche

Pour avoir un rendu plus réaliste avec les pastels, il est préférable d'établir une superposition de couleurs sans l'estompe.

La touche permet simplement de disperser les couleurs pour donner une dégradation parfaite. Cette technique permet de soigner les détails du dessin. En effet, la touche sur la peinture permet de saisir les scènes dans votre œuvre et les détails sont mis en valeur.

Cette technique s'applique au pastel sec pour travailler à la fois les surfaces, la profondeur et les ombres qui englobent les détails de votre dessin.

La touche peut ensuite varier : pointillés, hachures.

Les retouches

La première caractéristique du pastel est la facilité qu'il a à s'estomper. En estompant une couleur avec un chiffon en coton ou à l'aide d'une estompe, il se dissipe : la netteté des contours s'efface peu à peu.

- Les estompes sont de petits bâtonnets en papier, elles serviront à estomper le pastel et ainsi à créer des aplats de couleur.



Les réserves

Elles sont employées pour éviter les mélanges de couleurs et la saturation inutile du papier. Il faut les préparer avant de passer au tracé ou au coloriage, il est possible avec beaucoup de précautions de contourner la zone ou bien de s'aider de caches ou d'un kraft adhésif pour les dissimuler.



Réserve réalisée à l'aide d'un cache (par superposition) et d'un scotch (directement sur le support).

BIBLIOGRAPHIE et SITOGRAPHIE

- Sur l'accrochage : <https://museepontaven.fr/collectionsrevelees/>

- Ouvrages :

Lucie BROISIN SCHOCH, *Fabriquer son matériel d'art avec les ressources de la nature*, Editions Ulmer, 2023

Collectif, *Les techniques du peintre : initiation aux pastels secs*, Mango éditions, 2017 : <https://static.fnac-static.com/multimedia/editorial/pdf/9782812504105.pdf>

Bernard VALEUR, *La chimie et l'art – Le génie au service de l'homme*, chap. 6 : « La chimie crée sa couleur... sur la palette du peintre », EDP Sciences, 2010 : https://www.mediachimie.org/sites/default/files/chimie_art_129.pdf

Traité de la peinture au pastel, 1788 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58231104>

- Articles :

Sur l'histoire et l'art du pastel :

<https://www.pastelliste.fr/l-art-du-pastel/>

<http://www.pastel-noun.com/>

Sur la pratique et la création de couleurs :

<https://www.patinesbio.com/les-differents-pigments-blancs.html>

<https://cours-pastels-secs.com/le-cercle-chromatique-simplifie-pour-les-pastels-secs/>

Recommandations pour la conservation des œuvres sur papier, BnF :

<https://www.oniris.art/news/70-conservation-des-oeuvres-sur-papier-quelques-recommandations/>

- Vidéos :

[Découverte/Quimper : Marine Letouzey redonne vie au papier \(youtube.com\)](#)

[L'atelier du pastel - Musée du Louvre](#)

[La technique du pastel \(louvre.fr\)](#)

ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE AU MUSÉE

Chaque visite scolaire est adaptée et animée par une médiatrice culturelle afin d'accompagner les élèves dans leur découverte de l'exposition et des œuvres.

Le service des publics propose également de prolonger la découverte de l'exposition « De poudre et d'or, pastels de nos collections » par un atelier de pratique artistique.

Apprenti.e.s pastellistes ! - niveau concerné : à partir de la GS

En écho à la visite, qui prévoit une découverte des techniques employées par les artistes, les élèves rentrent dans la peau d'apprenti.e.s pastellistes : initiation au dessin au pastel sec et fabrication d'un bâtonnet par élève sont au programme.

Aucun produit chimique n'est utilisé, mais il est utile de prévoir une blouse et des gants.

Le groupe repartira avec ses bâtonnets façonnés aux multiples nuances colorées.

Merci de prévoir un contenant (type boîte à chaussures) indispensable pour ramener les bâtonnets.

NB : un séchage de 24h minimum est à prévoir avant d'utiliser les bâtonnets pour le dessin.

Informations pratiques

Ce dossier a été conçu par le service des publics du Musée de Pont-Aven et Nathalie Limousin, professeure-relais détachée pour les musées de CCA.

Le service des publics vous accueille du mardi au vendredi de 9h45 à 17h.

Une programmation croisée avec le Musée des beaux-arts de Brest est prévue, dans le cadre de leur exposition « Pastels, du pigment à l'œuvre » du 18 octobre au 5 janvier 2025.

Tarifs :

Entrée et visite gratuites pour les scolaires

Atelier pédagogique optionnel : 30€ par groupe (la classe pourra être divisée en 2 en fonction des effectifs).

Durée :

Visite : 45 minutes

Atelier : 45 minutes

Contacts :

Service des publics du musée – mail générique : museepontaven@cca.bzh

Avec Claire Cesbron, responsable du service des publics ; Manon Bertucat et Milena Sécher, médiatrices culturelles / au 02 98 06 14 43

Nathalie Limousin, professeure-relais détachée aux musées de CCA, nathalie-limousin1@ac-rennes.fr